Bulletin administratif n° 5, mai 1925, pp. 342-343

son enfance, lorsqu'il fut atteint, au mois d'août dernier, d'une terrible maladie de cœur, dont il ne devait pas se guérir. Tous ceux qui l'ont connu ont pu apprécier sa droiture, son bon sens et son grand cœur. »

De nombreux Camarades assistaient aux obsèques. La promotion Châlons 1879-1882 était représentée par ALEXANDRE, NOEL et ROGER.

Analyse de la communication adressée à la Société par notre camarade A. GIRARDIN *(Châl. 1878.)*

DORMOY (Émile), Angers 1885. — Le 14 janvier 1925, à Port-Tewfick (Suez), une assistance nombreuse et douloureusement émue accompagnait à sa dernière demeure notre excellent et regretté camarade DORMOY (Émile), Ang. 1885, chef de la troisième section des travaux de la Compagnie universelle du canal maritime de Suez.

Nos Camarades de l'isthme, le personnel supérieur de la Compagnie du canal de Suez, les notabilités de la colonie française et des colonies étrangères de la ville de Suez, tous les agents et ouvriers de la troisième section assistaient aux obsèques, qui furent d'un caractère imposant.

Au cimetière, M. le CONSUL DE FRANCE à Suez salua la dépouille mortelle, au nom de la colonie française, et rappela ce que furent le dévouement et la participation de notre Camarade à toutes les œuvres de la colonie.

Notre camarade A. FONTAINE (Ang. 1892) déposa sur la tombe une couronne, au nom de notre Association amicale et des Gadzarts du canal, et prononça une allocution dont nous donnons ci-dessous les principaux passages.

« Entré à l'École d'Angers, en 1885, Emile DORMOY en est sorti en 1888, après de solides études où déjà il donnait la mesure de ses aptitudes particulières à la solution des problèmes de la mécanique appliquée.

» Après un court stage en France, il est entré immédiatement au service de la Compagnie du canal de Suez où, pendant plus de trente années, il a su occuper brillamment les différents postes qui lui ont été confiés. Jeune agent technique, chef des ateliers généraux, contrôleur du matériel, chef de la troisième Section des travaux, il est devenu et reste l'ingénieur distingué dont le travail opiniâtre s'est maintenu jusqu'à la dernière minute, jusqu'à l'extrême limite des forces humaines. Hier encore, n'a-t-il pas voulu se rendre, au prix de quel effort, sur les lieux mêmes d'un accident survenu à l'une des dragues de son service, donnant à ses collaborateurs le concours de son cerveau éclairé et précis, si fertile en solutions originales pour les travaux de ce genre.

» Il est mort à la tâche et c'est un éclatant exemple d'attachement au devoir unanimement regretté, il laisse partout le souvenir d'un grand cœur aimé de ses chefs, de ses collaborateurs, de ses ouvriers.

» Pour nous, les Gadzarts de l'isthme, nous perdons en lui notre doyen, l'animateur si bon et si dévoué de nos réunions, et dont les conseils étaient si précieux à nos jeunes Camarades.

Pour donner un aperçu des travaux de notre Camarade, citons les paroles élogieuses dites par M. QUELLENNEC, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, ingénieur-conseil de la Compagnie du canal de Suez, au cours de la réunion de la Commission consultative internationale des travaux, du 15 octobre 1923 :

« Je tiens à préciser que c'est un des chefs de section de la Compagnie, M. DORMOY, qui a imaginé le dispositif de pilonnage qui a si bien réussi.

» M. DORMOY avait déjà trouvé, pour le vidage des godets chargés de matières plas-

» tiques, un dispositif très simple qu'il sera certainement intéressant de faire » connaître aux ingénieurs et qui permet de vider facilement des godets remplis » de matières argileuses. Dernièrement, M. Dormoy avait également modifié les » puits des porteurs, de manière à assurer un vidage facile quand ils contiennent » des matières collantes.

» Il était juste de faire connaître à la Commission l'auteur de ces très intéres- » santes améliorations. »

M. Verge, administrateur du canal, s'associa aux paroles de M. Quellennec pour rendre justice à l'éminent ingénieur que fut Dormoy, et MM. Luigi Luiggi, inspecteur général du Génie civil, Richald, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, professeur à l'Université de Gand, le vice-amiral Chocheprat, président de la Commission consultative des travaux, tinrent également à rendre hommage aux brillantes qualités de notre Camarade et à le féliciter des importantes améliorations qu'il apporta dans le matériel de la Compagnie.

Analyse de la communication adressée à la Société par M. G. Schirmann *(Aix 1878).*